Toiles@penser

Cahiers d'éducation permanente de

La Pensée et les Hommes

Athéisme, agnosticisme et cléricalisme

Éric de Beukelaer et Baudouin Decharneux

Dossier n° 2010 - 043

La Pensée et les Hommes

Émissions de philosophie et de morale laïque
pour la radio et la télévision
Publications

Fondateurs (1954)
Robert Hamaide, Georges Van Hout

Comité exécutif
Jacques Cels, Chemsi Cheref-Khan, Paul Danblon, André Dejaegere,
Anne-Marie Geritzen, Jacques Ch. Lemaire

Rubriques
Publications – Radio – Télévision

Secrétariat
Christiane Loir

Adresse centrale
Avenue Victoria, 5 – 1000 Bruxelles
http://www.lapenseeetleshommes.be
Publications – Abonnements :
(02) 650.35.90 – christiane.loir@ulb.ac.be
Radio – Télévision :
(02) 640.15.20 – secretariat@lapenseeetleshommes.be
http://www.lapenseeetleshommes.be

La Pensée et les Hommes

Association reconnue d'éducation permanente par la Communauté française de Belgique

Connaissez-vous nos publications ?

Nous publions annuellement trois dossiers thématiques et un numéro « Varia ».

Dans sa nouvelle conception, notre revue paraît annuellement sous la forme de trois livres brochés qui comptent chacun environ cent pages et regroupent le point de vue d'une dizaine de spécialistes du sujet traité.

Chaque volume ambitionne de faire le point sur une question relative à la philosophie et à la morale de notre temps ou de traiter en profondeur un sujet qui intéresse les défenseurs des idéaux laïques.

Comment s'abonner à nos publications ?

En effectuant un versement au profit du compte :
000-0047663-36
de *La Pensée et les Hommes* Asbl

Le prix de l'abonnement annuel s'élève à 25 € (pour trois volumes thématiques et un numéro de « Francs-Parlers ») ou plus pour un abonnement de soutien. Si votre domicile implique un envoi par voie aérienne, majorez s'il vous plaît votre versement de 5 €.

Pour en savoir plus, visitez notre site Internet
http://lapenseeetleshommes.be

Les numéros relatifs à l'abonnement pour l'année 2010 seront consacrés aux thèmes suivants (sous réserve) **:**

n° 77 – *Aider en laïque. Les 40 ans d'assistance laïque d'aide aux personnes*
n° 78 – *Francisco Ferrer. Changer le monde par l'école*
n° 79 – *Francisco Ferrer. 100 ans après son exécution : les avatars d'une image*
n° 80 – *Francs-Parlers n° 5*

Nos Toiles@penser

disponibles sur demande et sur notre site http://www.lapenseeetleshommes.be

Projets d'action économique et sociale

La médecine et les responsabilités de l'homme, Dr. Hubinont, 2009.
Plaidoyer pour une médecine « intégrative », Th. Janssens, 2009.
Un atelier d'improvisation pour les détenues de la prison de Berkendael, P. Houyoux, 2008.
Faut-il avoir peur des communautés immigrées ? A. Manço, 2008.
Quel avenir pour la recherche scientifique en Belgique ? J. C. Baudet, 2008.
Article 27. Un réseau créatif, L. Adam, 2007.
Les enfants dans les centres fermés pour illégaux, V. Silberberg, 2007.
Désirs éthiques et désirs critiques pour une politique culturelle de gauche, M. Hellas, 2007.
D'un papillon à une étoile, J. Cornil, 2007.
Complexité, identité, fraternité, citoyenneté : le quadrige de la reliance, M. Bolle de Bal, 2007.
Brèches, J. Cornil, 2007.
Comment vivre à Bruxelles malgré le coût des loyers, N. Castelijn, 2006.

La lutte contre les fausses croyances et les fausses sciences

Science et foi. Problème périmé ou problème éternel ? P. Robin, 2009.
Science et foi. Les croyants devant la science, P. Robin, 2009.
Science et foi. La solution moderniste, P. Robin, 2009.
Foi contre science, Ph. Maasen, 2009.
Les droits humains, ici et maintenant, P. Galand et B. Van der Meerschen, 2008.
Que penser de l'intégrisme féministe ? J. Gabard, 2008.
Deux voix de témoignages : Rwanda et Shoah, A. Goldschläger, 2008.
« Tyrannie de la majorité » selon Tocqueville et « Droits des minorités », Ch. Coutel, 2008.
Égalité, discrimination, diversités : des constats aux actions, A. Manço, 2008.
Actualité des Protocoles, J. Jamin, 2007.
Droits et recours de la victime de prétendus voyants, gourous, mages, guérisseurs et autres charlatans invoquant le paranormal, N. De Becker, 2006.
Les complots : sujet de la littérature populaire, A. Goldschläger et J. Lemaire, 2006.
Le cinéma, la télévision et les jeux vidéos illustrent la peur des conflits, A. Goldschläger et J. Lemaire, 2006.

La lutte contre les extrémismes politiques

La franc-maçonnerie en terre d'islam, R. Y. Dajoux, 2009.
L'homme qui ne portait pas de chaussettes ou Quel Einstein célébrons-nous ? P. Marage, 2008.
La sociologie est-elle une science ? Cl. Javeau, 2008.
Le rôle de l'expérience en philosophie, D. Seron, 2008.
Un modèle d'univers, J.-F. Ponsar, 2008.
Le truchement majeur, J. Cels, 2008.
Propos d'un libertaire sur l'éthique, P.-J. Mainil, 2008.
Égalité, discrimination, diversités : des constats aux actions, A. Manço, 2008.
Les limites de la liberté, J. Jamin, 2007.
Nature, culture et extrême droite, J. Jamin, 2007.
Pour un personnalisme pluraliste, M. Bolle de Bal, 2007.
Les religions meurtrières, E. Barnavi et Ch. Cheref-Khan, 2007.
Réflexions sur la montée de l'islamisme, E. Barnavi et Ch. Cheref-Khan, 2007.
Récits de Colombie, J. Cornil, 2007.
Le totalitarisme, M. Hellas, 2007
Les otages politiques, Fr. Vanden Driesch, 2007.
Einstein et la politique, M. Voisin, 2006.
Extrême droite et éducation permanente, M. Maesschalk, 2006.
Après quarante-cinq ans de présence musulmane en Belgique : « Sire, il n'y a pas d'islam belge », Ch. Cheref-Khan, 2006.
Les tabous de l'immigration, J. Cornil, 2006.

Avancées en faveur de l'éducation

Nos têtes sont plus dures que les murs des prisons, L. Bovy, 2009.
Propos d'un libertaire sur les religions, P.-J. Mainil, 2009.
Introduire le cours de philosophie dans le secondaire, V. Dortu, 2009.
Bonheur et humanisme, Fr. de Greef, 2009.
Éducation permanente et philosophie pour enfants, M. Voisin, 2007.
L'alimentation itnelligente, A. Buronzo, 2007.
Prison-sanction et prison-éducation, J.-Cl. De Potter, 2007.
Trente propositions pour une école de la réussite, A. Destexhe, 2006.
L'avenir de l'université, J.-Fr. Bachelet, 2006.
Ce que montre Pisa 2003 : les inégalités sociales dans l'enseignement en Belgique, N. Hirtt, 2006.
Les francs-maçons à la naissance de l'enseignement unviersitaire des sciences, J. Lemaire, 2006.
L'immersion linguistique, R. Briquet, 2006.
Coexistence des langues et des cultures. Entre utopie et réalités, R. Renard, 2006.

Ambitions de la laïcité

Nsr Abou Zeid et Mondher Sfar, J. Willemart, 2009.
De la difficulté d'être athée aujourd'hui, A. Pirlot, 2009.
Humanisme et laïcité : Condorcet, précurseur de la loi de 1905 ? Ch. Coutel, 2009.
Propos d'un libertaire sur les religions, P.-J. Mainil, 2009.
De la tolérance à la reconnaissance ? J. Pelabay, 2009.
Artes Moriendi : comment aborder la fin de vie ? St. Nelissen, 2009.
La dépénalisation de l'euthanasie a été un combat laïque, R. Lallemand, 2009.
Questions sur la laïcité en Europe, Cl. Vaillant, 2009.
Science et foi. Problème périmé ou problème éternel ? P. Robin, 2009.
Science et foi. Les croyants devant la science, P. Robin, 2009.
Science et foi. La solution moderniste, P. Robin, 2009.
Héritier des Lumières, Condorcet « traducteur » de Voltaire, Ch. Coutel, 2008.
Les médecines parallèles, P. Debusschere, 2008.
Six années d'euthanasie légale : bilan, M. Englert, 2008.
Le conseiller laïque serait-il un semeur d'interrogations dès qu'il centre son action sur l'écoute de l'autre ? M. Mayer, 2008.
La franc-maçonnerie est-elle une secte ? C. Bryon-Portet, 2008.
La laïcité française et la loi sur le port de signes religieux dans les écoles publiques, A. Dumoulin, 2008.
Lettre ouverte sur la tolérance, G. Hottois, 2008.
Tiberghien, précurseur d'un idéal oublié, V. Dortu, 2008.
Islamophobie et culpabilité, A.-M. Delcambre, 2008.
Un catholique face à l'euthanasie, J.-J. Jaeken, 2008.
Euthanasie : le débat parlementaire, Ph. Monfils, 2008.
« Tyrannie de la majorité » selon Tocqueville et « Droits des minorités », Ch. Coutel, 2008.
Égalité, discrimination, diversités : des constats aux actions, A. Manço, 2008.
Divin et humain : religion et reliance, M. Bolle de Bal, 2007.
Bio-éthique et thanato-éthique, M. Bolle de Bal, 2007.
Vers une éthique de l'environnement, J. Cornil, 2007.
La crémation : une éthique pour notre temps, M. Mayer, 2006.
La loi de dépénalisation de l'euthanasie : une démarche citoyenne, J. Herremans, 2006.
La laïcité dans la vie sociale, Ph. Grollet, 2006.
Cent ans parès une loi mémorable de séparation des Églises et de l'État. Favoriser dans les sociétés plurielles les dialogues interculturel et interreligieux, R. Renard, 2006.
2.500 ans de pensée libre : 1ère partie, A.-M. Hansenne, 2006.
2.500 ans de pensée libre : 2e partie, A.-M. Hansenne, 2006.
La laïcisation de l'art, Chr. Loir, 2006.
Laïcité et diversité culturelle, R. Renard, 2006.

Réflexions sur l'éducation permanente

Éducation permanente et philosophie pour enfants, M. Voisin, 2007.
Prison-sanction et prison-éducation, J.-Cl. De Potter, 2007.
Extrême droite et éducation permanente, M. Maesschalk, 2006.
La FORel, A. Schleiper, 2006.

La culture, une généreuse éducation permanente, J. Cels, 2006.
Le rôle charnière du cardinal Bellarmin, J.-J. De Gheyndt, 2006.
Jonas et la liberté. Dimensions théologique, ontologique, éthique et politique, M.-G. Pinsart, 2006.
La rhétorique, moyen de convaincre, M. Meyer, 2006.
Représenter le zéro : un problème philosophique, J.-J. De Gheyndt, 2006.
Écrire en Belgique sous le regard de Dieu. La littérature catholique belge dans l'entre-deux-guerres, C. Vanderpelen-Diagre, 2006.
Réalisations de la Communauté française de Belgique, en matière d'éducation à la citoyenneté, P. Dupont, 2006.
Rêveries d'un promeneur solitaire. Vagabondages imaginaires autour du nouveau siècle, J. Cornil, 2006.

Comprendre aujourd'hui au travers des miroirs culturels

Le Coran est-il authentique ? J. Willemart, 2009.
Le pain des oiseaux, Y. Namur, 2009.
La vision de la mort dans le Judaïsme, A. Goldschläger et J. Lemaire, 2009.
La forme de la terre : des conceptions primitives à Aristote, D. Bockstael, 2009.
L'architecture néoclassique à Bruxelles, reflet d'une société en mutation, Chr. Loir, 2009.
Nietzsche, précurseur du nazisme ? Anonyme, 1ère partie, 2009.
Nietzsche, précurseur du nazisme ? Anonyme, 2e partie, 2009.
Nietzsche, précurseur du nazisme ? Anonyme, 3e partie, 2009.
Kierkegaard, le père de l'existentialisme, G. Aiseau, 1ère partie, 2009.
Kierkegaard, le père de l'existentialisme, G. Aiseau, 2e partie, 2009.
Kierkegaard et l'ascétisme, G. Aiseau, 2009.
Kierkegaard et l'incroyance, G. Aiseau, 2009.
La Belgique, un anachronisme d'avenir ? Ch. Van den Eynde, 2008.
La spiritualité, Anonyme, 2008.
L'Europe méditerrannée, entre l'Occident et l'Orient, Ch. Coutel, 2008.
L'évolution du freudisme, W. Szafran, 2007.
La question rousse, V. André, 2007.
La valeur du temps dans un monde qui accélère, M. De Kemmeter, 2007.
Le récit de vie, pierre d'angle de la sociologie existentielle, M. Bolle de Bal, 2007.
Le Centre de culture européenne, M. Imberechts, 2006.

Relais du monde associatif

Présentation du réseau Financement Alternatif, A. Brouyaux, 2008.
La Ligue de l'Enseignement, V. Silberberg, 2007.
Les enfants dans les centres fermés pour illégaux, V. Silberberg, 2007.
Mal au fesses pour le Congo, H. Bokhorst, 2007.
Ni putes ni soumises : un mouvement international pour libérer la parole et les initiatives, F. Sidibe, 2006.
Le Grip et ses activités, 2006.
Infor-Drogues. 1971-2006, trente-cinq ans déjà !, Ph. Bastin, 2006.
Les *conseillers moraux laïques en milieu hospitalier, en maisons de repos et en maisons de repos et de soins*, N. Bollu, 2006.
Les Maisons médicales et la Fédération des Maisons médicales et des Collectifs de soins de santé, 2006.

Interrogations et projets d'action sur quelques données sociologiques

Problèmes de la drogue, C. Somerhausen, 2009.
La liberté : un concept entre gris clair et gris foncé, F. André, 2008.
Est-il nécessaire d'établir une censure sur le Web ? M. Brodsky, 2008.
Parents de toxicomanes..., A.-M. Legrand et D. Cracco, 2008.
L'argent des fourmis : religions - migrations - développement, A. Manço, 2008.
Le jeu pathologique, une maladie de la modernité, S. Minet, 2007.
Déliance, reliance, alternance, M. Bolle de Bal, 2007.
Fraternité et/ou amitié : deux « reliances » à relier, M. Bolle de Bal, 2007.
Pour un personnalisme pluraliste, M. Bolle de Bal, 2007.
Des valeurs réinterrogées. Penser ou dépenser. Marchandisation des valeurs et valeur d'usage, J. Cornil, 2007.

Questions de sexualité, J.-L. Génard, 2006.
Le travail : une valeur à réhabiliter, M. Bolle de Bal, 2006.
Violence, passions et guerres : cris des hommes, silence des dieux, M. Bolle de Bal, 2006.
Bribes rélfexives sur la nouvelle divinité mercantile, J. Cornil, 2006.
Conte le turbocapitalisme : Taxe Tobin et enquête sur les sociétés de clearing, J. Cornil, 2006.
Travers et valeurs de l'individualisme, J. Cornil, 2006.

Construire l'Europe

Le cheval de Troie. Sectes et lobbies religieux à l'assaut de l'Europe, M. Conradt, 2008.
Trois rêves évanouis, M. Bolle de Bal, 2007.
Le Centre de culture européenne, M. Imberechts, 2006.

Éduquer à la citoyenneté

L'argent dans le monde moderne selon Charles Peguy, Ch. Coutel, 2009.
Quelques réflexions sur les origines de l'homme, V. Doumen, 2009.
La liberté : un concept entre gris clair et gris foncé, F. André, 2008.
L'origine de la liberté, A. Van Kerckhoven, 2008.
Valorisation des compétences et co-développement, A. Manço, 2008.
Quelle place pour l'expression des convictions religieuses à l'école ? N. Geerts, 2007.
Faits de société, M. Bolle de Bal, 2007.
Les discriminations et la démocratie de l'identité, A. Martens, 2007.
Les otages politiques, Fr. Vanden Driessch, 2007.
Brèches, J. Cornil, 2007.
Chronique d'un cours de philo. Intermède, H. Van Camp, 2006.
R*éalisations de la Communauté française de Belgique, en matière d'éducation à la citoyenneté*, P. Dupont, 2006.
Quelques références du Conseil de l'Europe en matière de citoyenneté, P. Dupont, 2006.
Évolution du statut de la femme. L'époque de la déesse-mère, Clav, 2006.
Évolution du statut de la femme. La réconciliation des sexes, Clav, 2006.
Évolution du statut de la femme. L'éveil de la conscience politique des femmes, Clav, 2006.

Athéisme, agnosticisme et cléricalisme

Éric de Beukelaer et Baudouin Decharneux

Athéisme/agnosticisme

Baudouin Decharneux

Le mot « athée » fut longtemps une injure. Dès l'Antiquité, on considère comme « sans dieu », autant dire un déchet, celui qui nie non seulement l'existence de Dieu, mais aussi celle de la Providence et de l'âme. Un menu théologique qui sera resservi jusqu'à la nausée aux convives des banquets cléricaux. Parmi les athées, on compte par exemple les Épicuriens (car ils niaient la Providence), mais aussi les chrétiens car, quand on nie l'existence de tous les dieux, on ne tardera pas à se détourner du dernier dans lequel on porte une vague créance. « Qui vole un œuf vole un bœuf », c'est bien connu… Par la suite, les hérétiques furent volontiers qualifiés d'athées, car niant l'existence du vrai Dieu, confondant la divinité et ses représentations. Du côté du judaïsme, le Psaume ne dit-il pas que l'insensé (en fait littéralement le méchant) dit dans son cœur que Dieu n'existe pas, et l'islam ne fut pas en reste lorsqu'il établit une gradation entre les infidèles où, bien sûr, l'athée est en queue de peloton. Le terme « athée » n'est pas établi dans le sens où nous l'utilisons aujourd'hui et il est surtout utilisé en vue de discréditer celui qui ne partage pas l'opinion dominante.

« Agnostique » n'est pas une injure, mais bien un néologisme issu d'un trait d'esprit anglo-saxon. Si l'agnosticisme semble une attitude philosophique respectable – accepter le doute critique et ne pas arrêter ses idées lorsqu'un objet de pensée est indécidable –, cette posture est souvent décriée. Pour les croyants, l'agnostique est une sorte de frileux qui, manquant d'audace, refuse l'évidence du religieux. Pour l'athée, il s'agit d'un tiède qui refuse de prendre position dans un débat l'opposant aux tenants des vérités révélées. Ce qui dérange les deux parties, c'est que l'agnostique – vous excuserez je l'espère ce jeu de mots de mauvaise qualité – refuse d'adopter la position du missionnaire. Le doute, qu'il soit philosophique ou spirituel, prise peu les conventions et les certitudes.

Comme chaque jour nous rapproche de notre propre mort, nous pouvons méditer sur la pertinence ou non de nos idées philosophiques et même en changer. Il faut bien s'occuper avant le grand soir. J'aime penser qu'il existe un Dieu des athées ; il leur dira qu'il n'existe pas et qu'ils ont raison, un Dieu des croyants qui leur dira qu'ils sont sauvés parce qu'ils ont la vraie foi et un Dieu des agnostiques qui leur dira qu'il faut chercher davantage. Comme le disent mes enfants quand ils écoutent *Controverse*[1] à Noël, chacun son truc !

Éric de Beukelaer

L'objet premier de l'acte de foi religieux n'est pas l'existence de Dieu (ainsi le bouddhisme, qui est une religion « sans Dieu ») ni la croyance en une forme de survie après la mort corporelle (jusque bien tard, le judaïsme antique ne croyait guère en une résurrection des morts). L'objet premier de l'acte de foi religieux est le sens de l'existence. « Y-a-t-il une Sagesse à découvrir et un Bien à observer, ou le fond des choses est-il pur non-sens que l'homme pallie par des contrats sociaux enrobés de mythes ? » Le constat d'un mal qui frappe aveuglément plaide pour le non-sens ultime des choses : celui de l'attrait universel à plus de lucidité, de liberté et d'amour, pour un Sens fondateur à l'existence. La condition humaine ne nous laisse pas le choix : tout homme se trouve face à un acte de foi religieux à faire ou à suspendre. Est athée celui qui croit au non-sens ultime de la réalité ; est croyant celui qui croit en un Sens ultime à la réalité ; est agnostique celui qui suspend son acte de foi.

Ce n'est pas notre intelligence raisonnante qui tranchera l'antique bras de fer entre croyance et athéisme. Dans les deux camps, des bataillons de champions se sont épuisés, une humanité durant, à dégager des arguments en faveur de leur thèse. Les raisons de croire ou de ne pas croire sont puissantes, mais pas décisives. Les vertigineuses découvertes de la science n'y changeront rien. Elles permettent tout au plus de démythologiser quelques croyances magiques, mais jamais ne démontreront que Dieu existe ou n'existe pas. La réponse est du domaine de la foi. En la matière, notre brillante raison se révèle n'être qu'un mercenaire au service d'un guide que – pour le meilleur ou le pire – l'âme écoutera bien plus docilement que tous les arguments rationnels. Il s'agit du « désir », moteur de notre intelligence émotionnelle. En mettant entre parenthèses l'œuvre de l'Esprit, je constate que ce qui fait la différence entre croyants et incroyants, est de l'ordre du désir et de

[1] Émission animée par Pascal Vrebos sur Rtl-Tvi.

la relation au monde qu'elle engendre. En chaque croyant murmure une voix candide l'invitant à s'ouvrir à l'émerveillement : « Fais donc le pas et écoute ce que ton cœur souhaite être la réalité. C'est beau et donc c'est vrai. Pourquoi ton humanité se fonderait-elle sur une duperie ? Si tu ressens au plus profond de toi un besoin d'adhérer à un Sens fondateur, n'est-ce pas le signe que c'est là que se trouve la clef ultime de la réalité ? » En chaque sceptique veille une petite voix aux accents désabusés, le pressant à ne pas « se laisser avoir » par les sirènes de son imagination : « Ne te laisse donc pas prendre par les marchands de merveilleux. Ce qu'ils te proposent est trop beau pour être vrai. La faiblesse humaine crée des mirages ; sois lucide et dépasse la tromperie mielleuse de pareils fantasmes ». Tout comme la foi religieuse, le scepticisme a encore de beaux jours devant lui. Croire, ne pas croire, douter… L'important est que ce soit pour les bonnes raisons.

Cléricalisme

Baudouin Decharneux

Lorsqu'une religion structurée se tourne davantage vers l'intérêt de ses ministres que vers ceux des fidèles, on peut qualifier cette dérive de cléricale et les discours qui la justifient de cléricalisme. Ceci est d'autant plus regrettable que les structures affectées par ce mal institutionnel se sclérosent et deviennent résistantes à toute forme de changement. Les religions qui mettent l'accent sur les discours cohérents (théologie), les pratiques codifiées (liturgie), les prospectives salutaires (sacrements) sont plus vulnérables, car elles nécessitent un clergé lettré qui, peu à peu, par son savoir, ses structures, ses richesses, confisque le pouvoir aux fidèles.

Dans nos régions, le cléricalisme fut la première cible de ceux qui prirent leur distance avec la religion catholique au début du XIXe siècle. On ignore le plus souvent que les premiers libéraux francs-maçons étaient, pour la plupart des catholiques, mais progressistes, du moins selon les valeurs de leur époque : ils souhaitaient limiter les pouvoirs du clergé. Je pense qu'ils rendirent ainsi un grand service à la jeune Belgique, mais aussi qu'ils libérèrent de nombreux croyants d'un poids sans rapport avec leur foi.

L'Église catholique, comme on le sait, fortement structurée et hiérarchisée, me semble appauvrie par un cléricalisme difficilement compréhensible. Le pouvoir entre les mains des clercs, qu'on le veuille ou non, est un facteur d'exclusion. Dans une Église où seuls les prêtres ont la plénitude des pouvoirs spirituels, où seuls des clercs masculins peuvent

exercer des fonctions importantes, où quelques clercs isolés décident de la politique de l'ensemble, on voit mal comment les questions de la liberté d'expression, de l'égalité des personnes et le respect des différences, n'apparaîtront pas comme des facteurs de profondes divisions. Ceci doit être une souffrance pour bon nombre de mes amis chrétiens.

On m'a souvent objecté qu'il y a une différence entre valeurs sociopolitiques et valeurs spirituelles ; aussi, n'y aurait-il aucune incompatibilité entre une Église défendant les droits de l'homme, d'une part, et une hiérarchie vivant conformément à des impératifs religieux de l'autre. Ceci me rend perplexe et pour tout dire, sceptique. Il me semble que cette contradiction est la résultante du cléricalisme qui, on peut le comprendre, mais pas l'approuver, n'est guère disposé à perdre ses privilèges. Moi aussi je suis volontiers féministe ailleurs qu'à la maison…

Éric de Beukelaer

Le cléricalisme est une déviance structurelle propre aux sociétés religieuses, qui voit ses ministres sacrés se comporter comme s'ils possédaient le monopole de l'Esprit-Saint. Cette mauvaise habitude doit sans cesse être combattue. Dans l'Église catholique, le concile Vatican II y a beaucoup contribué en rappelant, encore et encore, que c'étaient tous les baptisés – et pas seulement les clercs – qui constituaient l'Église, comme peuple de l'alliance et « corps mystique » du Christ.

Ne faudrait-il pas davantage « démocratiser » l'Église pour la rendre moins cléricale ? Le fonctionnement ecclésial peut et doit sans cesse être remis en question, mais la lucidité invite à reconnaître que la source du cléricalisme ne se niche pas d'abord dans la structure de l'Église, mais bien dans la nature humaine. Celle-ci pousse ceux qui doutent d'eux-mêmes à se réfugier derrière un statut. On pourra réformer l'Église comme on veut, une forme de cléricalisme survivra.

Évidemment que les prêtres sont parfois cléricaux – difficile pour moi de parler de moi-même – mais j'ai également rencontré une forme de cléricalisme chez des baptisés chrétiens occupant des responsabilités ecclésiales (ils sont de plus en plus nombreux dans l'Église catholique. Je devrais d'ailleurs dire « elles », car le nombre de femmes y est chaque année plus important). À vrai dire, j'ai tout autant rencontré chez d'aucuns un « cléricalisme » laïcard – braqué sur ses vieilles rengaines, un « cléricalisme » maçon – obsédé par son trente troisième degré, un « cléricalisme » universitaire se prenant pour le nombril de tout savoir, etc.

De plus, j'ai aussi croisé la route de nombreux évêques, prêtres ou diacres qui passent leur vie à écouter, consulter, collaborer, etc. Ils sont tout, sauf cléricaux. Pour parler de moi-même, je ne suis pas sûr que beaucoup de porte-parole jouissent de la part de leur direction d'une liberté de parole et d'action comparable à celle que je reçois des évêques de Belgique. Bref, le reproche de cléricalisme peut également être un cliché facile que l'on ressert – tel un morne plat réchauffé – pour critiquer l'Église quand on ne trouve rien de plus choquant à lui reprocher.

Vous souhaitez être tenu(e) au courant de nos publications et de nos programmes d'émissions télévisées et radiophoniques ?

Rien de plus simple,
consultez notre site internet
http://www.lapenséeeetleshommes.be

ou

renseignez-nous votre adresse de courriel
et nous vous enverrons mensuellement nos programmes détaillés

La Pensée et les Hommes Asbl

Avenue Victoria, 5 – 1000 Bruxelles
Tél. 02/640.15.20
secretariat@lapenseeetleshommes.be

Visitez notre site
www.lapenseeetleshommes.be

Association reconnue d'éducation permanente
par la Communauté française